Quelquefois les selles sont liquides, légèrement jaunâtres et renfermant des grumeaux qui ressemblent à du fromage : ces grumeaux sont, en effet, du lait non digéré. Cette diarrhée n'offre pas beaucoup de gravité ; mais elle est plus grave quand les excréments ont une teinte verte, alors il ne faut pas tarder à appeler le médecin.

Dans le premier cas, on peut chercher à arrêter la diarrhée par quelques lavements d'eau albumineuse composée avec un blanc d'œuf delayé et non battu dans un quart de verre d'eau à la température ordinaire, et administré aussitôt après une selle. A ce moyen, on peut ajouter les cataplasmes, du sirop de coings, du carbonate de magnésie employé comme nous l'avons dit plus haut, une température douce, et pour toute nourriture du lait ; il faut faire têter l'enfant un peu moins souvent, mais ne pas l'en priver complètement.

CONSTIPATION.—Par contre, l'enfant peut-être *constipé*. Il faut alors lui donner des lavements laxatifs, tels que ceux de mauve, de mercuriale, d'huile, de miel, de mélasse, etc., lui administrer du *sirop de chicorée*, lui appliquer des cataplasmes, lui faire prendre des bains, lui donner un peu de carbonate de magnésie, et si le mal résiste à tous ces traitements, le meilleur remède est le changement de nourrice, la nature du lait ayant une grande influence sur cet accident.

RHUME.—En général le rhume n'est pas grave chez l'enfant de cet âge, s'il n'a pas de fièvre, s'il tette bien, si la voix n'est pas modifiée ; on peut alors continuer ses habitudes en lui faisant prendre du sirop de gomme.

Il y a cependant un rhume beaucoup plus grave chez les nouveaux-nés que

chez les autres enfants, c'est le *coryza*, improprement nommé *rhume de cerveau*. Ce coryza résulte de l'inflammation de la muqueuse du nez, cette muqueuse, se trouvant gonflée, obstrue le passage de l'air, et l'enfant qui tette, ne pouvant plus respirer, est asphyxié.

Il ne faut pas négliger aucun moyen d'y remédier. On fait alors quelques fomentations dans les narines, au moyen d'une plume imbibée d'huile tiède. Si le rhume atteint la poitrine, ce que l'on reconnaît à la toux qui se développe, on applique une feuille de papier sans colle graissée d'une couche de suif sur la partie antérieure de cette région. Enfin, s'il y a oppression, râles sensibles, on peut sans inconvénient le faire vomir avec du sirop d'*i-pécacuanha*.

CROUTES DE LAIT.—La croûte de lait, en général, tient à un état constitutionnel, soit de la nourrice, soit de l'enfant, et doit être combattue par des moyens généraux aidés de frictions avec du cérat, du suif, de la pommade de concombre, etc.

Aux croûtes de lait nous rattacherons les croûtes qui se forment sur le cuir chevelu de l'enfant lorsqu'on n'a pas le soin de les faire disparaître à mesure qu'elle se développent.

BRULURES.—Les brûlures sont en général graves si elles sont étendues ; mais si la brûlure est légère, un bon moyen pour calmer la douleur est d'envelopper la partie brûlée avec du coton en rame qu'on y laisse le plus longtemps possible. Le coton n'a pas pour effet de guérir la plaie, mais il empêche le contact de l'air, la douleur est moins vive, la cicatrisation s'opère par les efforts de la nature.

PETITES BLESSURES.—Si l'enfant se fait une coupure ou une petite blessu-